

## Thème 2. Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolutions

**AXE 1. LA DIMENSION POLITIQUE DE LA GUERRE : DES CONFLITS INTERETATIQUES AUX ENJEUX TRANSNATIONAUX****Introduction : La théorie de la guerre de Carl von Clausewitz**

« Officier prussien, Clausewitz s'est inspiré des conflits auxquels il a participé pour théoriser la guerre. Présent à l'âge de 12 ans à la bataille de Valmy (1792), capturé par les Français en 1806, il les combat en 1812 dans l'armée russe. Directeur de l'Académie militaire de Berlin depuis 1818, il rédige le traité *De la guerre*, publié après sa mort entre 1832 et 1835. » (manuel Nathan)

« La pensée de Clausewitz doit son universalité aux trois expériences fondamentales à partir desquelles elle s'élabore.  
- La première expérience est celle du bouleversement radical qu'introduit dans l'art de la guerre une révolution politique et sociale **[Extrait 2, Livre VIII, chap. 3]**

- La deuxième expérience est celle de l'ascension aux extrêmes, « forme absolue » de la guerre qu'inaugure Napoléon : **[Extrait 3, Livre VIII, chap. 3]**

- La troisième expérience est celle de la supériorité des guerres défensives et populaires » **[Extrait 4, Livre VIII, chap. 3]**.

Ainsi « la Révolution française a transformé la nature de la guerre, Napoléon la manière de la faire, les guerres populaires de défense (Espagne, Russie) ont introduit la réplique au *Blitzkrieg* napoléonien. »

« Apparemment, toute guerre est chaos, désordre incompréhensible. Essentiellement, la guerre est ordre, calcul. La théorie de la guerre permet de retrouver, sous l'apparence du désordre, la vérité de l'ordre qui éclaire l'origine et le cours d'une guerre, ainsi que le désordre dans lequel elle se manifeste. »

« Une guerre n'est pas un phénomène opaque, elle peut être éclairée sous trois angles : politique (pourquoi combat-on ?), stratégique (comment combat-on ?), social (qui combat ?). »

« Le caractère distinctif des guerres, qui les sépare d'autres relations entre nations ou classes, c'est l'usage de la violence ; l'épreuve de force s'affirme principal moyen de trancher et d'emporter la décision »

« Savoir rassembler ses forces, tout subordonner à la nécessité d'obtenir une victoire décisive, telle est la condition première de toute stratégie efficace et rationnelle. »

« Les fins politiques que se donnent des adversaires peuvent être hétérogènes, plus ou moins radicales, etc. Mais le but stratégique (désarmer, ne pas être désarmé) est visé par les deux camps. Le croisement de ces visées (stratégie) détermine le rapport des forces. »

« La pratique stratégique est nécessairement action réciproque, duel. Deux camps ennemis

**Extrait 1. Guerre et politique**

La guerre d'une communauté – de nations entières et notamment de nations civilisées – surgit toujours d'une situation politique et ne résulte que d'un motif politique. [...] Donc, si l'on songe que la guerre résulte d'un dessein politique, il est naturel que ce motif initial dont elle est issue demeure la considération première et suprême qui dictera sa conduite. [...] Aussi la politique pénétrera-t-elle l'acte de guerre entier en exerçant une influence constante sur lui, dans la mesure où le permet la nature des forces explosives qui s'y exercent. La guerre est une simple continuation de la politique par d'autres moyens. Nous voyons donc que la guerre n'est pas seulement un acte politique, mais un véritable instrument politique, une poursuite des relations politiques, une réalisation de celles-ci par d'autres moyens.

Carl von Clausewitz, *De la guerre*, « La nature de la guerre » (livre I), chapitre 1, Éditions de Minuit, 1955 (traduction Denise Naville).

**Extrait 2. Le tournant de la Révolution française**

La guerre devint ainsi [à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle], dans son essence véritable, un jeu où le temps et le hasard battaient les cartes ; mais pour sa signification, ce n'était qu'une diplomatie un peu plus tendue, une façon un peu plus exigeante de négocier, où les batailles et les sièges servaient de notes diplomatiques. Le plus ambitieux se proposait tout juste d'obtenir quelque avantage modéré pour en user au cours des négociations de paix. [...]

Les choses en étaient là quand la Révolution française éclata. [...] La guerre était soudain redevenue l'affaire du peuple et d'un peuple de 30 millions d'habitants qui se considéraient tous comme citoyens de l'État. [...] La participation du peuple à la guerre, à la place d'un cabinet<sup>1</sup> ou d'une armée, faisait entrer une nation entière dans le jeu avec son poids naturel. Dès lors, les moyens disponibles – les efforts qui pouvaient les mettre en œuvre – n'avaient plus de limites définies ; l'énergie avec laquelle la guerre elle-même pouvait être conduite n'avait plus de contrepoids, et par conséquent le danger pour l'adversaire était parvenu à un extrême.

1. Gouvernement.

**Extrait 3. Vers la guerre absolue**

Depuis l'époque de Bonaparte, la guerre [...] s'était approchée plus près de sa vraie nature, de son absolue perfection. Les moyens qu'on mit alors en œuvre n'avaient pas de limites visibles ; la limite se perdait dans l'énergie et l'enthousiasme des gouvernements et de leurs sujets. L'étendue des moyens et le vaste champ des résultats possibles, comme l'excitation puissante des sentiments, accroissait immensément l'énergie dans la conduite de la guerre ; l'objet de son action était le renversement de l'ennemi ; il ne paraissait pas possible de s'arrêter et d'en venir à un accommodement quelconque [...]. La violence primitive de la guerre, libérée de toute restriction conventionnelle, explosait ainsi dans toute sa force naturelle. La cause en était la participation du peuple à cette grande affaire d'État qui découlait en partie des effets de la Révolution française sur les affaires intérieures des pays, et en partie de l'attitude menaçante des Français vis-à-vis de toutes les nations.

se battent pour des fins politiques différentes, ils ont le même but stratégique. Prévoir l'adversaire, c'est tenir compte de l'identité de son but et du nôtre : gagner par les armes, désarmer l'adversaire. D'où l'inévitable ascension aux extrêmes. »

Mais « toutes [les guerres] ne sont pas extrêmes, l'histoire offre nombre de guerres limitées. Clausewitz explique ces limites de deux façons : si les adversaires ne recourent pas à la violence extrême, c'est soit qu'ils ne le peuvent pas socialement, soit qu'ils ne le peuvent pas stratégiquement. »

André GLUCKSMAN, « **CLAUSEWITZ KARL VON - (1780-1831)** », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 5 septembre 2020. URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/karl-von-clausewitz/>

#### Extrait 4. Napoléon et le choc des nations

Après que tout fut perfectionné par la main de Bonaparte, cette puissance militaire, fondée sur la force de la nation entière, marcha avec fracas sur l'Europe avec tant de confiance et de certitude que partout où elle ne rencontrait que les armées de vieux style, le résultat n'était pas un instant douteux. Une réaction se produisit toutefois en temps voulu. En Espagne, la guerre devint elle-même une affaire populaire. En Autriche, dans l'année 1809, le gouvernement fit des efforts extraordinaires, grâce aux réserves et à la *Landwehr*<sup>1</sup>, qui atteignirent presque la fin espérée, et surpassèrent tout ce que cet État avait cru jusque-là possible. En Russie, en 1812, on suivit l'exemple de l'Espagne et de l'Autriche. [...] En Allemagne, c'est la Prusse qui s'ébranla la première, fit de la guerre une cause nationale [...] et entra en campagne avec une armée deux fois plus forte que celle de 1806.

1. Armée nationale mobilisant tous les hommes en âge de combattre, par opposition à l'armée de métier.

### Questions

1. Quel est le **but de la guerre** ?
2. En **théorie** quelle forme a la guerre ?
3. En **réalité** pourquoi les guerres sont limitées ?
4. Schématisez sous forme de triangle comment les guerres peuvent s'analyser selon Clausewitz.
5. Pourquoi la Révolution française et les guerres napoléoniennes ont-elles bouleversées « l'art de la guerre » ?

### **Jalon 1. La guerre, « continuation de la politique par d'autres moyens » (Clausewitz) : de la guerre de 7 ans aux guerres napoléoniennes**

#### **A. La guerre de 7 ans**

*Exposé 1.* La guerre de Sept ans, une guerre mondiale ?

#### **B. La Révolution française et la guerre**

*Exposé 2.* L'armée révolutionnaire en France : la Nation en armes (1792-1799)

#### **C. Les guerres napoléoniennes**

*Exposé 3.* Les guerres napoléoniennes, des guerres « absolues » à la conquête de l'Europe

*Exposé 4.* La domination napoléonienne face aux résistances nationales

### **Jalon 2. Le modèle de Clausewitz à l'épreuve des « guerres irrégulières » d'Al Qaïda à Daech**

#### **A. Le terrorisme, une forme de guerre irrégulière**

*Exposé 5.* Qu'est-ce qu'une guerre irrégulière ?

*Exposé 6.* Le 11 septembre 2001 (facteurs, acteurs et modalités), un hyperterrorisme ?

#### **B. Les organisations terroristes islamiques**

*Exposé 7.* Al Qaïda et Daesh, des organisations terroristes transnationales et mondialisées

#### **C. La guerre contre le terrorisme**

*Exposé 8.* La guerre contre le terrorisme, une guerre non conventionnelle.

### **Synthèse**